



LA FRANCE BUISSONNIÈRE || ALPES

AU PAYS DES CASCADÉS DE GLACE

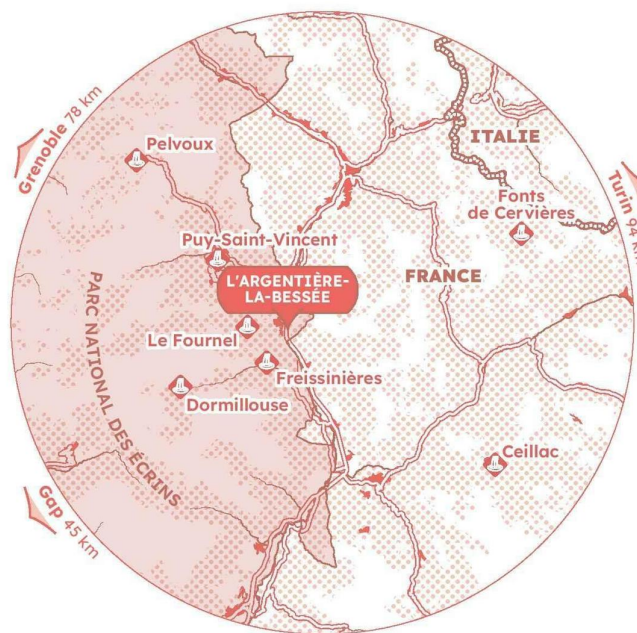
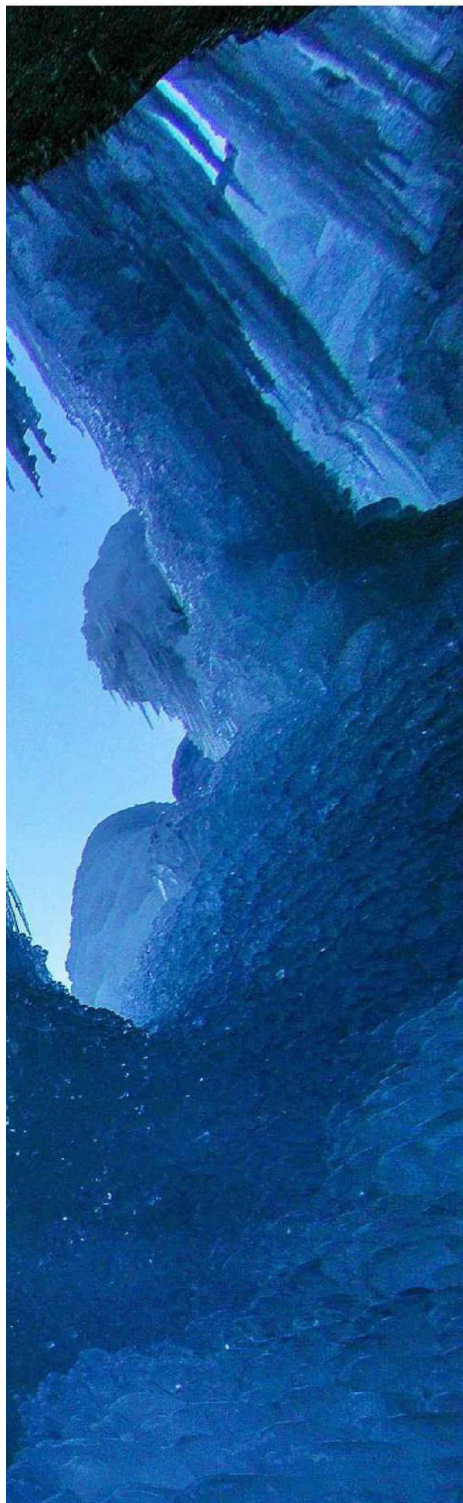
C'est un décor d'une beauté ensorcelante à découvrir chaque hiver dans un recoin des Hautes-Alpes : 350 chutes d'eau transformées en sculptures naturelles sous l'effet du gel.

TEXTE **PATRICIA OUDIT**



Bertrand Bodin / OnlyFrance.fr

↑ **AVEC LES JEUX DE LUMIÈRE**, ces «rideaux» givrés de la vallée de Freissinières prennent des nuances bleutées. À l'arrière-plan, la Tête de Gramusat, un roc de 500 mètres de haut, considéré comme l'un des meilleurs sites de France par les amateurs de grimpe sur glace.



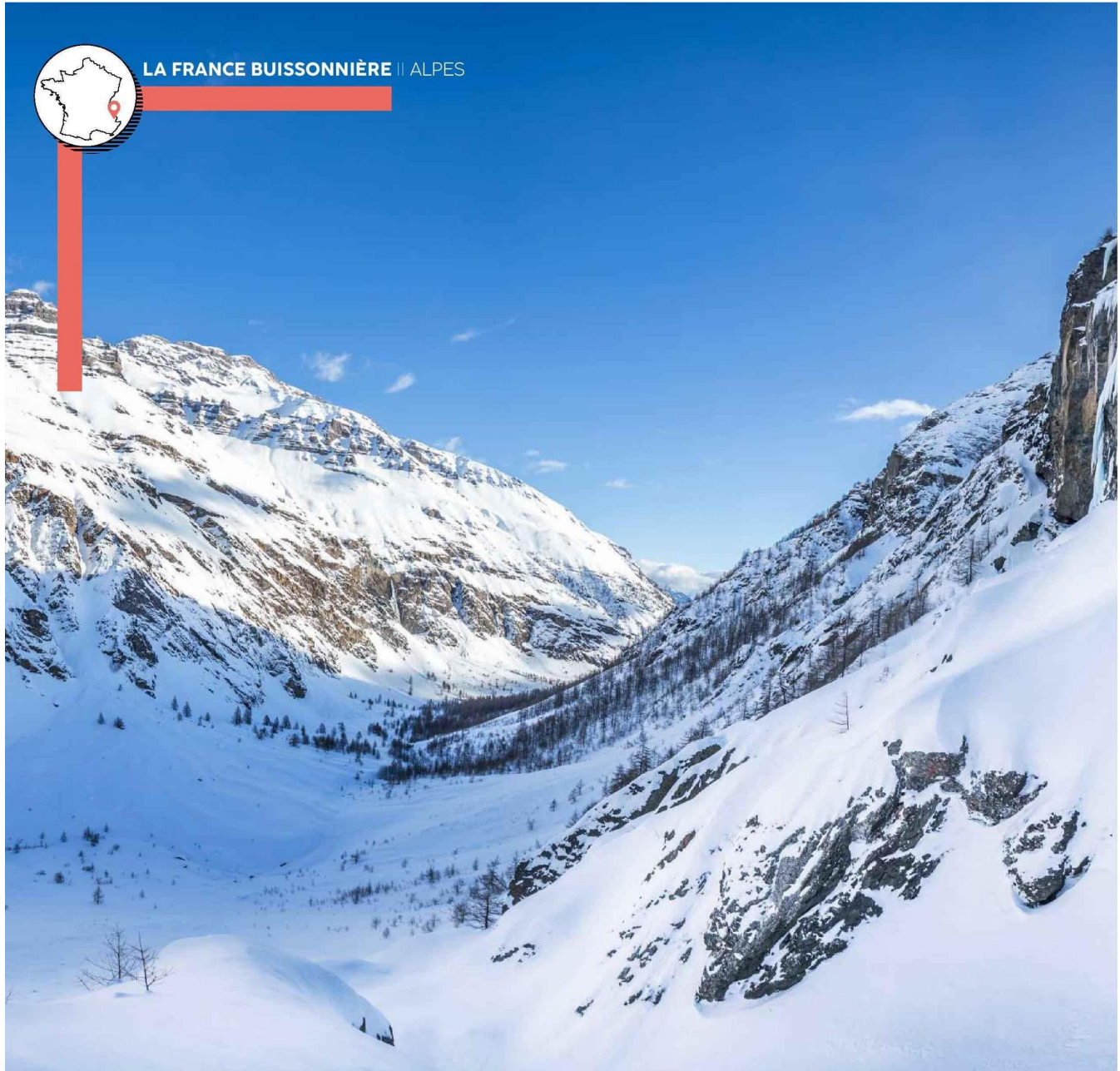
V

allée des Fonts de Cervières, dans les Hautes-Alpes. Ici, dans un paysage digne du Grand Nord, où le bleu ciel des rivières le dispute à la blancheur immaculée des montagnes, la nature se transforme chaque hiver en artiste de génie : des cascades de glace aux formes fantasmagoriques sont accrochées à une falaise qui s'étire sur des centaines de mètres de large. Sous l'effet du gel intense (les températures peuvent chuter bien en dessous de 0 °C), l'eau qui ruisselle le long des parois s'est figée, épousant chaque courbe, chaque relief de la roche pour créer des œuvres éphémères d'une beauté hypnotique. Leurs teintes bleutées, translucides, semblent capturer la lumière du soleil, qui ne les caresse que quelques minutes par jour. Les noms de ces formations, données par les alpinistes, stimulent l'imagination : dentelles, méduses, choux-fleurs, cigares...

Au cœur de ce royaume féerique se trouve L'Argentière-la-Bessée, un village de 2000 habitants aux portes du parc national des Écrins. Cet ancien bourg minier règne aujourd'hui sur un trésor naturel exceptionnel : quelque 350 cascades gelées réparties dans les vallées environnantes : Fonts de Cervières, Freissinières, le Fournel, Pelvoux, Puy-Saint-Vincent, Dormillouse, Ceillac... C'est la plus grande concentration de chutes d'eau gelées d'Europe.

Ce phénomène spectaculaire n'est pas le fruit du hasard. «Les vallées ici culminent à plus de 1000 mètres et sont orientées est-ouest, créant de véritables faces nord», explique Cathy Jolibert, habitante depuis quinze ans et alpiniste. Et les parois calcaires laissent l'eau ruisseler plutôt que

Cartographie : A. Beaubois-Jude - Source : Les contributeurs d'OpenStreetMap



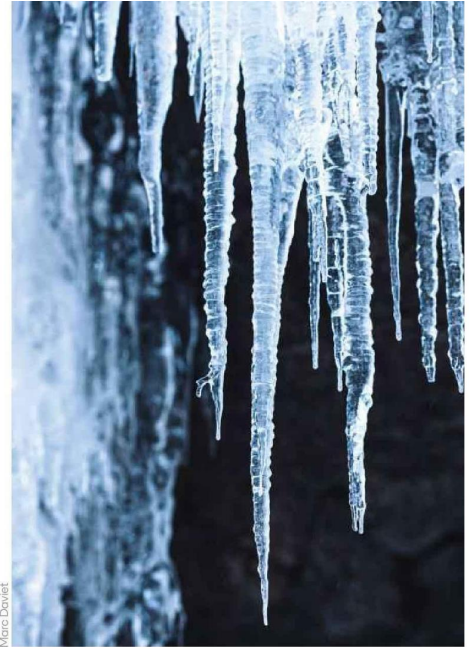
LA FRANCE BUISSONNIÈRE || ALPES

Jan Novak photography

LA GLACE PEUT ÊTRE DURE COMME DU VERRE OU TENDRE COMME UN SORBET

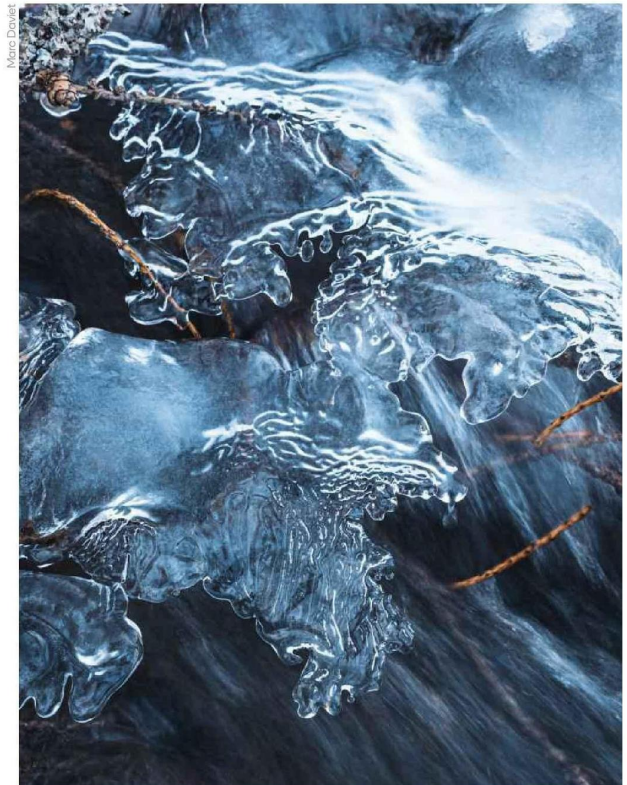


↑ **UN IMPRESSIONNANT TORRENT FIGÉ PAR LE GEL,** sur lequel s'élançait un alpiniste... Appelée Super Chichin, cette magnifique création de la nature toise la vallée de Dormillouse du haut de ses 60 mètres.



Marc Doviet

↕ **STALACTITES, COLONNES, DRAPERIES...** En épousant les contours des parois rocheuses, l'eau gelée donne naissance à une myriade de formes. Ce sont ces motifs subtils qui ont inspiré les noms poétiques donnés aux cascades de glace : dentelles, méduses...



Marc Doviet



LA FRANCE BUISSONNIÈRE || ALPES



Franck Guiziou / hemis.fr

Avec ses denses forêts et ses imposantes murailles minérales, la vallée de Freissinières, qui s'étire sur une vingtaine de kilomètres, est l'un des joyaux des Alpes, été comme hiver.

BON À SAVOIR

Un paysage spectaculaire en toutes saisons

❶ *de l'absorber, même en plein hiver.* Chaque année depuis trente-cinq ans, la région célèbre ce patrimoine naturel exceptionnel lors de l'Ice-Climbing Écrins, un festival qui transforme L'Argentière-la-Bessée en « capitale de la cascade » (la prochaine édition aura lieu du 22 au 25 janvier 2026). Au programme de l'événement, organisé par Cathy Jolibert : randonnées à pied, en raquettes ou à ski, projections de films de montagne, concerts et, bien sûr, vin chaud à volonté. Des festivités qui permettent aussi à tout un chacun de s'initier à la grimpe sur glace, un exercice plus accessible aux néophytes qu'il y paraît. Ou, tout simplement, de contempler le fascinant spectacle de ceux qui s'élancent à l'assaut des chutes gelées...

Le souffle coupé

Pour admirer celles des Fonts de Cervières, à 1600 mètres d'altitude, il faut compter une heure de marche en terrain relativement plat, suivie d'une courte montée de quinze minutes (ce que les gens du cru appellent « grimper dru dans le pentu »). Avec parfois

de la neige jusqu'aux genoux. Mais arrivé face à ces murailles de cristal scintillantes, le souffle coupé par tant de beauté, l'effort est aussitôt oublié. En ce mois de janvier, nous-mêmes avons choisi de pousser la découverte un peu plus loin. Équipés de piolets et de crampons, nous nous lançons dans l'ascension de la cascade du Bourget, sous la houlette d'un guide. Épaisse et haute d'une trentaine de mètres, elle nous tend ses draperies bleutées entre lesquelles il faut se frayer un chemin,

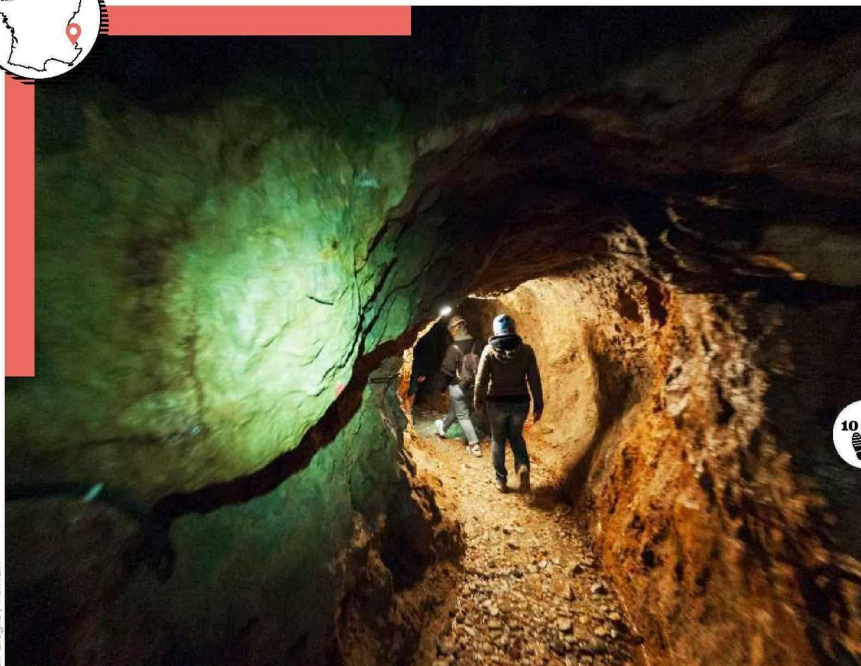
et briser la glace dans des bruits de vaisselle que l'on casse. Aujourd'hui, il fait -8 °C, sa texture a la dureté du verre, alors que quand la température monte autour de 0 °C, elle est tendre comme un sorbet.

En chemin, nous constatons que de l'eau affleure sous le givre. Mais le redoux n'étant pas d'actualité, pas de risque d'effondrement, nous rassure le guide, Kilian Moni. Ce glaciériste (nom donné à cette catégorie d'alpiniste) fait partie de la jeune génération ❷

Lorsque ses 143 cascades de glace fondent, au printemps, c'est une autre vision de paradis qu'offre la vallée de Freissinières. On s'y promène alors au cœur de sublimes forêts de mélèzes, sapins et frênes, en profitant de panoramas imprenables sur les crêtes du massif des Écrins. L'été, les moins frileux peuvent se baigner dans les méandres tortueux de la Biaysse, et les plus intrépides s'adonner au canyoning ou prendre de la hauteur grâce à la plus vieille via ferrata de France, tracée en 1988 à flanc de montagne. La vallée est aussi sillonnée par de multiples sentiers de randonnée. Coup de cœur pour le chemin muletier qui permet d'accéder à Dormillouse, le village habité à l'année le plus isolé de France, à 1800 mètres d'altitude, et aux airs de bout du monde (compter une heure de marche). Immersion dans une nature sauvage garantie !



LA FRANCE BUISSONNIÈRE || ALPES



Gili Giuglio / hemis.fr

Profitant d'un séjour dans la région, les amateurs peuvent arpenter les 600 mètres de galeries de la mine de plomb argentifère de la vallée du Fournel.

► d'adeptes d'une pratique démocratisée dans les années 1990.

Autre site, même magie : 143 cascades givrées ornent les falaises de Freissinières, à l'ouest de L'Argentière-la-Bessée. Dans les pas de Pauline Chauvet, accompagnatrice en moyenne montagne, nous randonnons dans cette belle vallée glaciaire, qui hésite sur une vingtaine de kilomètres entre ombres et lumières le long de la Biaysse, dont l'eau slalome entre des blocs de glace...

L'anatomie changeante d'une chute

Au détour du chemin, se dresse devant nous la spectaculaire Tête de Gramusat. Quelque 500 mètres de haut et des colonnes et stalactites qui sont d'ordinaire d'une rare densité – et convoitées par les grimpeurs du monde entier. Mais en cet hiver 2024, la roche veinée de rares marbrures gelées nous alerte : ces cathédrales de givre sont en sursis. «Finie l'époque, pas si lointaine, dans les années 1990,

où une température de -25 °C pendant trois mois était la norme», remarque Pauline Chauvet. «Cette instabilité qui raccourcit les périodes de "froid durable" [d'une semaine minimum et sans précipitations] nécessaires à la formation de la glace semble s'aggraver depuis deux ans, rendant plus rares les moments de contemplation et a fortiori d'escalade», explique Symon Welfringer, guide de haute montagne et météorologue. Toutefois, l'évolution du climat réserve aussi quelques bonnes surprises : «Des pluies abondantes en automne suivies d'un coup de froid permettent la formation de nouvelles cascades, tout comme les gels tardifs», explique Symon. Bien qu'elle conserve le nom qui lui a été donné, chaque chute d'eau gelée peut ainsi changer de visage au cours d'une même saison, fournissant ainsi aux visiteurs de nouveaux sujets d'émerveillement.

■ Patricia Oudit

Informations pratiques : ice-climbing-ecrins.com

TOUT PRÈS

à 10 min

Plongée dans la mine d'argent du Fournel

C'est un fabuleux voyage dans les entrailles de la Terre, et dans le temps ! Le gisement de plomb argentifère du Fournel a été exploité dès le X^e siècle. En une heure de visite guidée, on explore ce dédale souterrain, notamment la salle des machines et les galeries médiévales d'un esthétisme rare. mines-argent-fournel.com

à 10 min

Un refuge au plus près des étoiles

Bienvenue dans un chalet en bois niché à 1530 mètres d'altitude, à Saint-Martin-de-Queyrières, sous un ciel réputé être l'un des plus purs d'Europe. Ce qui tombe à pic : le toit-terrasse du gîte-refuge Le Pas du Loup dispose d'un observatoire astronomique, où il est possible de passer la nuit à la belle étoile, confortablement installé sur un lit rond. Féérique. lepasduloup.com